

284 Broch. Cass. Hist. Du Can. No 4.



Quelques reproductions
des articles de la Casse
au sujet de la démolition des biens des
Jésuites.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

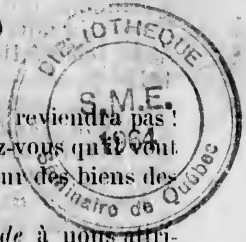
(5e article du *Courrier*, 1er juin.)

TOQUÉ.

Le *Nouveau-Monde* n'en revient pas, et il n'en reviendra pas! Il est un peu normand, têtù et toqué. Savez-vous qu'il veut absolument nous faire passer pour le spoliateur des biens des Jésuites?

Il y a dans cette persistance du *Nouveau-Monde* à nous attribuer des motifs que nous n'avons jamais eus, quelque chose de peu chrétien. Il est seul à interpréter nos écrits comme il l'a fait. Chacun a compris notre pensée et jugé notre conduite comme il convient. Seul le *Nouveau-Monde*, nous ne savons dans quel but, nous fait la guerre et nous condamne comme *démagogue, vandale, profanateur*. Et pourquoi tout ce tapage? Prenez garde, il y a des *Juges à Berlin*.

Nous vous avons dit que l'autorité religieuse ne s'opposait pas à la démolition des Casernes des Jésuites. Comprenez donc, cessez votre conduite ridicule et déloyale et notre égard.



Bibliothèque de Québec,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUEB.

(4e Lettre d'un Correspondant, publiée dans le *Nouveau-Monde* du 6 juin.)

A M. le Rédacteur du *Nouveau-Monde*,

N. O. (P. Q.) 1er juin 1877.

Monsieur, le Rédacteur,

Je croyais, je l'avoue, que le *Courrier du Canada*, toute réflexion faite, était revenu à des idées plus saines. Du 23 au 30 mai il a gardé un silence de mort, et déjà il y avait lieu d'espérer que la démolition serait renvoyée aux calendes grecques.

Votre article du 30 et celui du *Courrier* de la même date prouvent malheureusement qu'il n'en est pas ainsi et que j'avais eu trop bonne opinion de lui. Le pauvre *Courrier* en est donc venu à être surintendant de fossoyeurs: " Nous venons de visi-